

455
258

Paris 24 Septembre
1884
7 me Guénégaud

Si bien, cher Monsieur,
nous attendons tout
un roman français.

Il est remis à Hierichsen
le manuscrit de ma
traduction. Je tiens à peu
près décidé à la publier
en deux jolis volumes
et non en un seul
volume qui serait trop
compacte et par conséquent
un peu difficile à lire.

Il m'a gardé un vif
souvenir de la chapelle
que Diane de Poitiers
a édifiée à Rouen
pour Brézé, mais je
ne sais plus ce que
c'est que la Vierge
amative que Sargi
est si curieuse d'
admirer ? Et la
mention de Trentin
qui a remuée
me laisse perplexe
Éclairer mon ignorance
Quid est Trentin ?

Ma botanique aussi?
 est en de fait. Mimie?
 Ce sont les pins, mais les
 tomates de l'Inde? Le
 roman, par cela même
 que ni la terre ne se
 passe chez nous ni les
 personnages ne surprennent
 sera très-accueillie
 au grand public parisien
 et je crois à son succès.
 Je n'ai pas besoin
 de vous dire qu'il n'y
 a pas une ligne de
 ressemblance.

Je m'en vais demain
 à Bruxelles, où vous
 conviendrez d'y
 venir aussi. Je vous envoie
 mes amitiés.

nous parlez de voyage
Nous ferions un pèleri-
nage à Magdebourg

Si ce n'est
inutile, puisque vous
ne serais pas admis
à vous voir. Les vilains
vous approchent.

Maintenant que le
Allerage a été dénoncé
en Afrique, elle doit
vous permettre d'y
passer, ~~le~~ laisser
plutôt que dans une
cité morte.

Mille et mille
amitiés de
votre bien de vous
L. & Christiane